

6 Luxemburger Wort

Samstag, 26 Oktober 2002

Sculptures en verre

Vladimir Klein à la Galerie Jean-Claude Chapelotte

La première chose qui vient à l'esprit devant les verres de Vladimir Klein c'est la nudité initiale du verre, la transparence d'une matière presque trop parfaite, trop belle dans le sens le plus équilibré du terme, pour que l'esprit ne s'y miroite pas avant de se perdre sous les arches translucides de la glace. A mi-chemin entre l'abstraction et le figuratif, Vladimir Klein se revendique un artiste de la forme et de son épanouissement dans l'espace. «L'élan de l'inertie», aurait diagnostiqué le critique Daniel Dobbels, car le travail de l'artiste tchèque prolonge l'étude de la substance atone jusqu'à ce qu'elle rencontre la dimension dynamique de la sculpture.

Vladimir Klein est un excellent sculpteur, différent de la plus grande partie des artistes verriers pour qui la manipulation s'arrête aux techniques traditionnelles. Pas question pour lui de souffler la matière incandescente ou de la laisser couler dans les moules, d'utiliser des ciseaux ou des pinces. Vladimir Klein travaille dans le bloc de verre froid comme s'il aurait travaillé dans un bloc de marbre, il coupe, il découpe, il fait sauter le surplus, s'approchant, éclat après éclat, de la forme, réveillant l'esprit de la masse létale.

Ancien élève du professeur Stanislav Libenský à Prague, «chief designer» chez «Crystalex Novy Bor» en République Tchèque, «visiting professor» au «Toyama City Institut of Glass Art» et artiste en résidence au Japon, présent, parmi d'autres, dans les collections du «Suntory Museum of Art» à Tokio, du



L'élan du verre

(Photo: Marc Wilwert)

«Glass Museum» Toyama, du «No-tojima Art Glass Museum» et du «Koganezaki Glass Museum» au Japon, du Musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne, du «Glasmuseum» Frauenau et des «Kunstsammlungen der Feste» Coburg en Allemagne, ainsi que du «Museum of Decorative Arts» de Prague, de la «Moravian Gallery» à Brno, ou encore du «Museum of Glass» à Jablonec nad Nisou et à Kamenický Senov en République Tchèque, Vladimir Klein reste incontestablement une autorité dans l'art du verre.

«Funamori», «Balance», «The Water Planet», «Stéla», Kabutto, ni colorées ni incolores, les sculptures de Vladimir Klein sont si limpides, si transparentes, que le moindre plan incliné, le moindre courbure, le plus fin des angles, risque de briser la lumière. Objets

à la limite de la forme, d'appartenance potentiellement géométrique, il n'y a pas de mot pour définir «l'aspect» des sculptures de l'artiste tchèque. Seraient-ce une courbe ou le symbole d'un panier asiatique? Un cube ou des plaques coagulées multipliant les clairières de la matière? Parfois des grattages bouleversent l'éclat muet des objets, arrêtant la traversée du regard. On dirait l'évidence inouïe de la substance dans l'univers nu de la perfection. C'est beau, c'est troublant, c'est du Vladimir Klein.

Mariana Wathelet

A la Galerie Jean-Claude Chapelotte jusqu'au 8 novembre, 4, Avenue de la Liberté à Luxembourg. Tél. 47 18 18.